

Rappelé à Montréal en 1867, il fut placé à Hochelaga, comme curé de la nouvelle paroisse et chapelain de la communauté des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

En 1874, il fut transféré d'Hochelaga à la paroisse de Sainte-Brigide (Montréal) : ce devait être le principal et dernier champ de son zèle, et assez vaste pour suffire à tous les besoins de son activité. Sainte-Brigide était une paroisse de dix mille âmes, encre à ses débuts. Il fallait y organiser les œuvres paroissiales : congrégations des mères de famille, des jeunes filles, des hommes, des jeunes gens ; écoles, asiles ; conférences de Saint-Vincent de Paul, etc. Toutes ces œuvres furent fondées ou du moins développées, activées, rendues prospères. Il n'y avait d'autre local pour les offices de paroisse que le haut de l'école où les Frères faisaient leurs classes. La construction d'une église s'imposait urgente, immédiate : œuvre difficile, s'il en est, dans une paroisse ; source toujours féconde pour le curé de labeurs et de soucis amers, cuisants parfois. M. Lonergan en eut sa part, d'autant plus que sa tâche à lui était double. Il avait la charge de deux congrégations, Canadiens-français et Irlandais, et il devait donner à chacune son église. Il y réussit en quelques années. L'église de Sainte-Brigide fut ouverte au culte le 25 juin 1880. L'édifice terminé on y vit s'installer successivement les stations du chemin de la croix, l'orgue, le carillon des cloches, les trois autels en marbre, etc.

Après l'église, ce fut le tour de l'école. M. le curé appela dans sa paroisse les religieuses de Sainte-Croix, et entreprit de donner aux Frères l'école meilleure et plus spacieuse dont ils avaient tant besoin : elle s'éleva dans le cours de l'année 1894.

Au milieu de ces occupations diverses, M. Lonergan ne se relâchait pas du soin des âmes. C'est pour elles qu'il avait voulu être curé : à elles, il réservait la meilleure part de sa sollicitude et de son travail quotidien. Nul parmi ses vicaires n'était rendu plus tôt, ni ne demeurait plus longtemps au confessionnal. Et, à l'exemple des hommes apostoliques—de celui entr'autres qui s'appelle aujourd'hui